



ETAT DE FRIBOURG  
STAAT FREIBURG

Direction des institutions, de l'agriculture  
et des forêts DIAF  
Direktion der Institutionen und der Land-  
und Forstwirtschaft ILFD

Ruelle de Notre-Dame 2, Case postale, 1701 Fribourg

T +41 26 305 22 05, F +41 26 305 22 11

[www.fr.ch/diaf](http://www.fr.ch/diaf)

*Seules les paroles prononcées font foi !*

## **Conférence de presse ReLait**

Grangeneuve, le 15 novembre 2021

*Allocution de M. le Conseiller d'Etat Didier Castella, directeur IAF*

Monsieur le Directeur,  
Mesdames et Messieurs les journalistes,

Je vous souhaite la bienvenue dans le nouveau bâtiment de la ferme laitière de Grangeneuve pour cette conférence de presse qui a pour but de faire le point sur le projet fribourgeois « ReLait – Diminution des antibiotiques ». Ce projet, dont l'importance est reconnue au niveau national, s'occupe principalement de la santé et du bien-être animal. Dans ces domaines, les bonnes pratiques existaient déjà avant le projet ReLait : elles sont connues et appliquées par les producteurs de lait. La plus-value du projet, ce qui fait son originalité, c'est d'une part de valoriser ces bonnes pratiques et, d'autre part, de systématiser leurs applications dans un objectif de prévention des maladies, tout en garantissant la qualité des produits, du lait aux fromages, en passant par les yogourts et la crème.

La valorisation des bonnes pratiques se fait à trois niveaux. Le premier concerne les producteurs, – 160 à ce jour – qui participent au projet. Ils échangent leurs expériences dans le cadre de rencontres régulières sur leurs différentes exploitations. Ces échanges sont primordiaux pour la mise en place, sur le long terme, des pratiques de prévention. Par exemple, un producteur peut être confronté aux mêmes soucis de gestion de son troupeau et de son exploitation que son collègue. Ce réseau dynamique permet la transmission des expériences et le transfert de connaissances de manière directe et simple entre exploitants et vétérinaires.

La santé du bétail des exploitations participant au projet est effectivement aussi l'affaire du vétérinaire d'exploitation. Il ne faut pas sous-estimer son rôle, le vétérinaire est le premier interlocuteur du producteur pour la santé du bétail. Ce rôle est reconnu dans le projet ReLait qui n'a pas pour objectif de se substituer aux vétérinaires, mais bien de les impliquer dans les démarches visant à l'amélioration de la santé du troupeau. Cette collaboration entre les vétérinaires et les agronomes est un point central du projet ReLait, car elle se fait au bénéfice de l'agriculteur, de la santé des animaux et de la diminution de l'utilisation des antibiotiques.

Die 2. Ebene sind die Milchproduzentinnen und -produzenten, die nicht am Projekt teilnehmen. Über die von Grangeneuve organisierten Kurse, die Beratung und die Grundausbildung an der Landwirtschaftsschule können das Wissen und die Erfahrungen des Projekts ReLait weit verbreitet werden.

Diese Verbreitung findet bereits statt. So bietet Grangeneuve für die Schülerinnen und Schüler im letzten Lehrjahr jeweils «Antibiotika-Alternativen» als Wahlfach an. Zudem gibt es Weiterbildungskurse für Landwirtinnen und Landwirte zu dem Thema. Der nächste zweitägige Kurs findet Anfang Dezember statt: Darin geht es um Heilpflanzen und ätherische Öle in der Zucht. Als Gastredner wird ein Spezialist aus Frankreich anwesend sein.

Le 3ème niveau enfin est celui du consommateur-citoyen qui est intéressé à savoir comment sont produits les denrées qu'il consomme. C'est le but de cette conférence de presse. Il est en effet important de relayer les efforts consentis par les producteurs. Les efforts entreprise dans le cadre du projet ReLait ne sont pas vains. Ils permettent d'améliorer la santé et le bien-être animal mais aussi aux producteurs de se distinguer par des produits sains, de haute qualité. En minimisant l'utilisation d'antibiotique, le produit final s'en trouve aussi protégé. Vendre cette qualité est nécessaire. C'est un défi de communication de tous les instants. Et cette communication ne peut se faire uniquement par les producteurs : ils ont besoin du soutien de la filière. La qualité est d'ailleurs une force partagée par les différents acteurs de la filière.

Si les efforts des producteurs ne sont pas valorisés par les transformateurs ou les revendeurs, la motivation baisse et la filière n'est pas durable. C'est pourquoi Grangeneuve garde le contact avec tous les acteurs de la branche. Il organise des tables rondes qui réunissent régulièrement les interprofessions du Gruyère et du Vacherin, les principales entreprises de transformation du canton et les organisations de producteurs. C'est dans ce cadre que l'évolution du projet ReLait leur est présentée et que nous obtenons leurs soutiens dans nos démarches.

Lancé en 2017, le projet avance bien. L'année passée, nous avons exposé les premiers résultats positifs. Les pratiques de prévention proposées aux producteurs du projet ont été judicieusement choisies et leur application a amené à une diminution de l'utilisation des antibiotiques. Il s'agit en fait de résultats intermédiaires car ReLait est un projet sur le long terme et l'application des stratégies va se poursuivre sur les exploitations volontaires jusqu'en 2023. Je tiens à saluer la collaboration entre Grangeneuve et l'Institut vétérinaire de l'Université de Berne qui assure le suivi scientifique du projet.

S'il est tout à fait justifié de s'occuper du bien-être animal, il n'est pour nous pas concevable d'oublier l'éleveur dans cette réflexion. Les liens entre le producteur et ses animaux sont le plus souvent forts et le bien-être de l'un va influencer la qualité de vie de l'autre. Cette approche n'a pas été oubliée dans le cadre du projet ReLait, les premiers résultats qui concernent la partie socio-économique du projet vont vous être présentés tout à l'heure. Une partie sociale qui se penche sur les préoccupations de l'exploitant et de sa famille, sur la charge de travail, sur le niveau de stress mais aussi sur le niveau de satisfaction dans le travail. La partie économique va, quant à elle, principalement se pencher sur une analyse des différents coûts liés à la production de lait.

S'il y a bien un concept mis en avant actuellement, c'est la "durabilité". Mais il ne faut pas l'oublier, la durabilité ne peut pas uniquement être fondée sur l'amélioration de l'environnement. Sans un pilier social et un pilier économique forts, les améliorations ne seront pas durables. Il en va de même pour une exploitation laitière et pour la santé animale.

En vue d'avoir une amélioration durable de la santé animale et de la qualité de nos produits, il faut que le producteur intègre le changement dans sa façon de gérer son troupeau, qu'il en soit convaincu. Il faut aussi que la mesure donne une plus-value économique à l'entreprise agricole. Ce sont ces notions que la partie socio-économique du projet ReLait aborde.

J'aimerais également relever le partenariat fort qui existe entre la HAFL, la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires de Zollikofen, et Grangeneuve. La HAFL assure le suivi scientifique de cette partie du projet. Vous l'avez compris, entre la HAFL, Vetsuisse, les vétérinaires d'exploitation ou encore les fédérations d'élevage, le projet ReLait est un projet de partenariat. Grangeneuve croit très fort à la force de ces coopérations. Dans ce type d'organisation, l'Institut agricole offre et reçoit. Grangeneuve met à disposition un centre de connaissances agronomiques et met en place un réseau de producteurs et d'agriculteurs dynamiques, intéressés à participer à des projets innovants.

Enfin, depuis cet été, Grangeneuve propose un outil de travail supplémentaires à ses partenaires avec le tout nouveau bâtiment de la ferme laitière – la ferme-école de Grangeneuve - où nous nous trouvons. Le bâtiment a été pensé pour la santé et le bien-être animal avec un système de ventilation naturelle du bâtiment et un climat d'étable adapté aux bovins, avec un confort général pour l'animal correspondant aux normes et aux connaissances actuelles. Les données recueillies de chaque vache doivent permettre d'une part au responsable du troupeau de prévenir les maladies et, d'autre part, d'enseigner aux élèves la gestion d'un troupeau au moyen d'exemples concrets. Cette récolte de données spécifiques peut se faire dans le cadre d'essais scientifiques, en collaboration avec nos partenaires.

Du projet ReLait – Diminution des antibiotiques, j'ai dévié sur le potentiel de Grangeneuve à participer plus généralement à des projets scientifiques en collaboration avec ses partenaires académiques. Ce n'est pas un hasard. ReLait contient tous les composants favorables à ce que nous voulons développer à Grangeneuve. Il répond à une problématique de société, à un souci des consommateurs. Le projet a le soutien des producteurs de lait : il se déroule sur des exploitations du canton et à Grangeneuve, avec le suivi des partenaires scientifiques. Avec le soutien de ces différents partenaires ainsi que les producteurs et les vétérinaires praticiens, nous arrivons à travailler en faveur de la qualité de la production laitière comme de la production de viande et c'est tout bénéfique pour la filière et, finalement, bien évidemment pour les consommatrices et consommateurs.